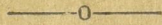


règles de l'art et était récompensé pour l'harmonie, la beauté de tous ses mouvements.

Le javelot que nous lançons aujourd'hui sans but, au loin, les Grecs le dirigeaient sur une cible, et c'était bien plus difficile.

Et ces Grecs étaient des artistes ! L'athlète ne demandait pour toute récompense qu'une couronne de lauriers, une statue, une médaille, un poème par un grand poète et la gloire ! Et ils accomplissaient leurs jeux aux sons de la musique. On voit souvent les athlètes accompagnés d'un joueur de flûte qui rythme ses mouvements et lui fait accomplir en cadence ses performances.

On faisait de la lutte et du pugilat dans l'antiquité, mais on exigeait encore que cela fût fait en beauté. Ainsi il ne suffisait pas qu'un lutteur renversât son adversaire sur le dos, qu'il lui collât bellement les épaules au matelas. Il devait le coucher avec grâce, correctement et suivant les formes. Les pugilistes ne se frappaient qu'à la tête, jamais plus bas que le menton. Les athlètes complets n'étaient pas des monstres dans l'antiquité ; ils tendent à le devenir aujourd'hui en essayant de lutter, on dirait, contre la force motrice. Et l'esthétique des sports, est-ce que cela ne tend pas à disparaître ?



LA COLLECTION GUILLAUME BUDÉ

C'est au cours de l'année 1917, qui marqua l'une des phases les plus critiques de la guerre, que fut fondée à Paris l'Association Guillaume Budé. Cette Association était composée, — elle l'est encore, — des plus grands hellénistes et latinistes de France, réunis dans le but de ressusciter le goût des lettres antiques. L'Association, devenue depuis d'utilité publique, s'engageait à éditer des traductions de toutes les oeuvres gréco-latines et à confier ce soin aux humanistes les plus autorisés.

Soixante-dix volumes ont jusqu'ici été publiés par l'Association et l'on peut d'ores et déjà se procurer, dans cette collection unique au monde et qui s'épuise rapidement, Homère (traduction de Victor Bérard), Eschyle,

Euripide, Sophocle, Platon, Aristophane, Plaute, Cicéron, Pétrone, Juvénal, Sénèque, Tacite et maints autres.

Cette association a été placée sous le vocable de Guillaume Budé, et ce n'est pas sans raison. Guillaume Budé fut le plus grand humaniste français de la Renaissance. Il vécut sous les règnes de Charles VIII, Louis XII et François Ier, de 1467 à 1540. Il remplit, sous ces trois rois, plusieurs charges très importantes, politiques et diplomatiques. Il eut pour amis et correspondants Erasme, Rabelais, Pierre Bembo et Thomas More ou Morus. Il publia plusieurs écrits remarquables, dont : "Annotations sur les Pandectes", "Commentaires sur la